

LA FAMILLE LAMAMA (LAZARE, MARTHE, MARIE)

Saint Jean de la Ruelle, Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, 21 mars 2021

Intro : Aujourd'hui, nous allons nous intéresser à l'histoire d'une famille, que l'on trouve dans la Bible, une famille juive je dirais ordinaire, composée de gens comme vous et moi, avec des caractères et des caractéristiques comme on peut en trouver dans chaque famille, une famille qui a connu des moments de profonde détresse mais aussi de joie intense, oui je désire vous parler de **la famille Lamama**. Vous ne savez pas qui c'est ? (...) Pourtant, je suis sûr que vous connaissez le frère et les 2 sœurs qui la composent : Lazare, Marthe, et Marie, c'est bien la famille La-Ma-Ma !

Il y a **3 récits dans les Evangiles qui nous parlent de cette famille**, un dans celui de **Luc** et deux dans l'Evangile de **Jean**. < Lire **Lc.10 :38-42 ; Jn.11 :1-3 ; Jn.12 :1-11. Prière** >. < Il y a 10 ans - le 3 avril 2011 -, j'ai déjà apporté cette prédication ici, mais je vous la re-propose maintenant, car je pense qu'elle sied bien à notre situation, en ces temps où nous nous identifions à des personnes qui vivent des situations comme nous, et aussi en ces temps d'avant Pâques >.

Cette famille était proche de Jésus, nous disent les textes bibliques, c'étaient de ses amis (cf. *Jn.11 :5* : 'Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare').

Quelques petites précisions quant aux rencontres de Jésus avec les membres de cette famille : apparemment, Marthe, Marie et Lazare habitaient dans le village de Béthanie, tout proche de Jérusalem (*Jn.11 :1 ; 12 :1, Lc.10 :38* parle simplement d'un village). *Mt.26 :6-13* et *Mc.14 :3-9* racontent l'histoire d'une femme qui est venue vers Jésus, à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux (sans doute un Juif qui avait été lépreux, et guéri par Jésus, car s'il était encore lépreux il ne pourrait pas recevoir du monde chez lui), et qui a cassé un vase rempli d'un parfum très précieux et l'a répandu sur la tête de Jésus. Etait-ce Marie, dont on raconte la même histoire en *Jn.12 :1-11* mais avec la différence que le parfum a été répandu sur les pieds de Jésus ? Cela pourrait être possible. (On en a parlé il y a 2 $\frac{1}{2}$ semaines au café-Bible). < On pourrait même déduire que Marthe serait la femme de ce Simon l'ancien lépreux, et que donc Simon et Marthe recevant Jésus chez eux auraient bien entendu aussi accueilli le frère et la sœur de Marthe, Lazare et Marie ; mais ce ne sont que des suppositions, rien ne le prouvant dans ces textes >.

Arrêtons-nous maintenant un peu plus en détails sur ces trois personnages, Lazare, Marthe et Marie. Nous pourrions alors sans doute nous reconnaître partiellement en eux, car finalement, ils nous ressemblent parfois, et ils sont des gens comme tout le monde !

1. - LAZARE

Lazare semble très passif, dans ces différents récits (en fait, il n'apparaît explicitement nommé que dans les deux relatés dans l'Ev. de Jean). Il ne dit rien, ni quand il est malade, ni après sa résurrection (*Jn.11 :44*), ... ni même lorsque, après que sa sœur Marie ait oint Jésus avec le parfum et que des Juifs soient venus le voir, ils veulent ensuite le faire mourir (*Jn.12 :10-11*). Juste avant, on nous dit qu'il 'était un de ceux qui étaient à table avec lui (Jésus)' (*Jn.12 :2b*).

Alors que déduire de Lazare, de sa personne, son attitude, ses réactions ? (...)

- **C'est un homme qui a souffert**, puisqu'il était gravement malade, jusqu'à finalement en mourir ! → Ceux parmi nous qui sont passés par de dures souffrances, la maladie ou autre, savent ce qu'est la souffrance, ... comme Lazare.
- **Il est aimé de Jésus**. Et cet homme, souffrant, était aimé de Jésus (*Jn.11 :3b,5* : remarquez qu'au v.3, le mot employé par ses sœurs pour dire à Jésus 'celui que tu aimes est malade' est le mot grec 'phileo' = l'amour-affection ; alors que le verbe utilisé ensuite au v.5 dans la bouche de Jésus ('Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare') est le verbe plus fort 'agapao' = l'amour total, qui donne et se donne. C'est la même nuance qui apparaît

à la fin de l'Ev. de Jean (21 :15-17) entre l'amour que Jésus a ou demande et celui que son disciple Pierre emploie envers lui). → Comme Lazare et ses sœurs, nous sommes tous, ici présents, aimés, chéris par le Seigneur, d'un amour pas seulement affectueux, mais total, entier, ... tel que justement Dieu n'a pas hésité à envoyer son Fils dans le monde, pour mourir pour nos péchés (emploi du verbe 'agapao' en Jn.3 :16 par ex.).

- **Il est reconnaissant envers Lui** et **est devenu son disciple**, puisque nous le retrouvons assis à table avec Jésus, prêt à l'écouter. → Si nous avons souffert, et puisque quoi qu'il arrive dans nos vies nous sommes tant aimés par le Seigneur, ne devrions-nous pas à notre tour lui être pleinement reconnaissants, lui être soumis, et par conséquent aussi prêts à être son disciple ? (...)
 - **Il devient persécuté** à son tour, comme son Maître Jésus qui l'a délivré de la mort (Jn.12 :10-11). Ca, c'est vraiment incroyable ! Il n'en peut rien, le pauvre Lazare, il n'a absolument rien fait pour 'mériter' une telle opposition envers sa personne, qui n'est qu'une jalousie de ce qu'il a reçu comme grâce de la part de Jésus, et aussi finalement un 'moyen' utilisé par Dieu pour attirer des gens à Lui. → Nous de même, parfois, après avoir bénéficié d'une grâce toute spéciale du Seigneur, puis l'avoir suivi, nous pouvons devenir par ex. la risée de nos camarades ou collègues, voire même méprisés, rejetés ou même combattus, ... alors que nous n'avons rien fait (à part nous donner au Seigneur) de répréhensible. C'est **ce qui arrive à des milliers de nos frères et sœurs à travers le monde**, eux qui sont persécutés par parfois même leurs plus proches, cf. ces sujets de prière que nous pouvons trouver régulièrement dans le journal de Portes Ouvertes, par ex.
- Et vous, mes amis ici présents, **êtes-vous prêts à payer le prix fort pour suivre Jésus**, c.-à-d. à être persécutés parce que vous êtes disciples du Christ ? (...)

2. - **MARTHE**

Parlons maintenant de Marthe. Dans la tradition chrétienne, et peut-être aussi dans nos églises, on l'a souvent un peu vite cataloguée d'hyper-active ou au moins de nerveuse et excitée, stressée voire inquiète. Tout cela parce qu'en effet elle s'est pas mal agitée lorsque Jésus est venu chez elle (Lc.10 :40 : 'Marthe était affairée aux multiples travaux que demandait le service'). Mais voyons un peu **ses caractéristiques** :

- **Elle est hospitalière**, puisqu'elle reçoit Jésus chez elle (v.38b). Alors il est vrai que c'est une coutume typiquement proche-orientale de recevoir facilement des hôtes à la maison (davantage et plus facilement que dans nos pays occidentaux si individualistes), mais quand même, c'est vraiment une qualité que l'on peut déceler chez Marthe. D'ailleurs, si c'était si évident que cela, les apôtres Paul, Pierre et Jean et l'auteur de l'épître aux Hébreux n'auraient pas écrit qqch de spécifique par rapport l'hospitalité : Rm.12 :13 ; Hé.13 :2 ; I Pi.4 :9 ; III Jn. (qui est presque exclusivement consacrée à l'accueil, l'hospitalité). → **Prenons exemple sur l'hospitalité de Marthe, en recevant chez soi différents hôtes**, non seulement ceux avec lesquels nous avons 'des atomes crochus' comme on dit, mais aussi - pourquoi pas ? - ceux que ne nous ne connaissons pas ou peu ... et nous serons surpris de toutes les bénédictions que nous recevrons en le faisant ; d'ailleurs, retenons bien le message de Hé.13 :2 : '**Ne négligez pas de pratiquer l'hospitalité. Car plusieurs, en l'exerçant, ont accueilli des anges sans le savoir**' ; → alors, voudrions-nous avoir raté l'occasion de recevoir des anges chez nous, si nous ne le faisons pas ? (...)

- **Elle a beaucoup d'amis** ; c'est ce qu'on peut remarquer lors du décès de son frère : *Jn.11 :19* : 'beaucoup de gens étaient venus chez Marthe et Marie pour leur présenter leurs condoléances à l'occasion de la mort de leur frère'. Et un peu plus loin dans le texte, il nous est dit que quand Marie s'est levée pour aller à la rencontre de Jésus, 'ils la suivirent, pensant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer' (v.31b), ce qui dénote une grande solidarité avec elles et démontre qu'elles étaient aimées. → Pour nous aussi, **avoir des amis n'est-il pas aussi un signe que nous sommes aimés**, et donc **que nous sommes aimables** ? Attention, ce critère n'est pas toujours exact, car il se peut que nous n'ayons pas beaucoup d'amis, sans pour autant avoir un sale caractère...
- **Elle est serviable, attentionnée, zélée, ... et pas paresseuse**, Marthe ! Oui, souvent on lui reproche cela, mais c'est une bosseuse, une assidue, au service de son Maître et ami Jésus ; ne parle-t-on pas des '*multiples travaux que demandait le service*', ce qui sous-entend qu'il y avait du boulot ? → Oui, mes chers frères et sœurs, la Bible est remplie d'exemples nous incitant au service pour le Seigneur et pour les autres, au travail, au zèle et à l'assiduité, et à ne pas être paresseux et oisifs ; par ex., après avoir vanté la fidélité et l'amour, Pierre dit : '*Voilà les qualités que vous devez posséder. Et si vous les possédez en abondance, vous serez actifs (= pas oisifs) et vous serez capables de mieux connaître le Seigneur Jésus-Christ*' (II Pi.1 :8). Souvenez-vous aussi de ce fameux proverbe qui nous encourage à aller voir la fourmi qui est prévoyante et non paresseuse, *Pr.6 :6-11*.
- **Elle a une très grande foi, une confiance en Jésus** hors pair, Marthe. Voyez plutôt : avec sa sœur Marie, elle fait appeler Jésus pour venir au chevet de leur frère Lazare malade, ce qui veut dire qu'elle a la foi que Jésus peut faire qqch pour lui (*Jn.11 :3*), en l'occurrence sans doute le guérir, comme il l'a déjà fait pour bien d'autres personnes. Et ensuite, quand Jésus approche du village, une fois que son frère est hélas déjà décédé, elle va à sa rencontre et dit à Jésus : '*Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort*' (cette phrase semble plutôt au 1^{er} abord un reproche, mais écoutez ensuite la suite :) '*Mais je sais que maintenant encore, tout ce que tu demanderas à Dieu, il te l'accordera*' (v.22). Cela veut dire que 'si humainement parlant le temps de l'action semble passé, toute demande qu'il pourrait adresser à son Père céleste lui serait accordée' (Tasker, comm. John, p.139). → **Quelle foi elle a, Marthe !** Elle a une telle confiance en Dieu qu'elle est persuadée que quoi que Jésus fasse, ce sera pour le mieux et sera accordé par le Père ! → **Puissions-nous avoir cette foi de savoir que Jésus contrôle toute chose dans nos vies**, même quand il nous semble qu'aucune issue n'est possible (comme ici, la mort de son frère) et qu'humainement parlant, 'tout semble fichu'.
- **Elle croit en la résurrection des morts** (*Jn.11 :24*), donc **elle croit à une vie après la mort**, même si - pour elle - cette vie ne sera réelle qu'après la mort terrestre. Alors ici, bien sûr, Jésus lui rappelle que son frère va ressusciter tout de suite, mais surtout **Jésus lui rappelle une vérité fondamentale, essentielle : Jésus est la résurrection et la vie**, → donc cela veut dire que non seulement il donne la vie, mais il peut re-donner la vie aussi (ressusciter), et qu'il maintient la vie (aussi pour nous, car chaque nouvelle journée que nous vivons est un cadeau du Seigneur de la vie pour nous, que nous sommes donc invités à prendre et vivre avec actions de grâces !)
- **Elle confesse la seigneurie de Jésus-Christ, Fils de Dieu** (v.27, relire). → Nous sommes aussi invités, chers frères et sœurs, à confesser la seigneurie de

Jésus-Christ le Fils de Dieu, c.-à-d. que Jésus soit effectivement le maître, le Seigneur de ma vie, ... dans tous ses domaines !

3. - MARIE

Marie, quant à elle, est connue dans la tradition chrétienne comme la contemplative, la calme et paisible, une femme remplie d'amour et de consécration. Et elle l'est vraiment !

- **Elle a beaucoup d'amis**, comme sa sœur Marthe (cf. ce qui a été dit sur Marthe).
- **Elle est à l'écoute de Jésus**, puisque, comme le dit un commentateur, elle 'est assise aux pieds de Jésus dans une attitude où elle peut saisir chaque mot sortant de la bouche du Seigneur. Elle prend cette position dès l'instant où Jésus commence à prêcher. Car Jésus veut être servi et écouté. Mais, au moment où il ouvre la bouche, ces deux attitudes n'ont plus la même valeur à ses yeux. Tout dépend de l'ordre dans lequel elles sont adoptées. Quand Jésus entre et parle, le premier mouvement doit être l'écoute, le second l'action. Il ne se présente pas comme un homme fatigué qu'il faut d'abord reconforter. Il vient plutôt comme celui qui, par sa Parole et sa doctrine, commence par aider ses hôtes (Mt.20 :28), afin de les rendre capables de donner et de le servir à leur tour. Même l'effort entrepris dans les meilleures intentions périlitera là où il n'est pas précédé de la *silencieuse et modeste écoute* de Marie. C'est ici 'le peu' ou 'la seule chose' qui soit nécessaire. → **Sommes-nous à l'écoute de Jésus, dans nos vies ?** (...) < Ce passage est particulièrement parlant pour moi, étant plutôt un *actif* qu'un *contemplatif* du Seigneur, aimant plutôt *ce qui bouge* que *rester assis aux pieds du Seigneur* ! Et vous ? >
- **Elle aime généreusement et gratuitement son Seigneur**, puisqu'elle n'hésite pas à verser un parfum de très grand prix sur les pieds de Jésus (imaginez : un demi litre de parfum Christian Dior ou Chanel, car le nard était parmi les plus précieux parfums qui existent au Moyen Orient, et ce parfum était 'pur', c.-à-d. non frelaté, surtout quand on sait que le nard était exposé à toutes sortes de falsifications, selon par ex. Pline un auteur grec qui parle de 9 façons de le falsifier. Les 300 deniers - Jn.12 :5 - pour lequel on aurait pu vendre ce parfum correspondent quasi au salaire annuel d'un ouvrier, 1 denier représentant le salaire quotidien, cf. la même somme en Mc.14 :5). Marie prend dans ce récit le rôle d'une servante (qui lave les pieds des invités). Elle n'accomplit pas cette tâche de la manière habituelle, mais comme un geste volontaire de respect, de soumission et de consécration' (note Bsem). Et parce que le col du flacon était hermétiquement fermé, il fallait le briser, ainsi tout le contenu a été versé, sur la tête de Jésus d'abord (sans doute, si l'on se réfère aux 2 récits de Mt.26 :6-13 et Mc.14 :3-9), et ensuite sur ses pieds, comme pour les laver, mais avec une telle abondance qu'elle est obligée ensuite de les lui laver, avec ses cheveux. < On sait que 'dans certains cas, les convives s'essuyaient des mains avec les *cheveux* des esclaves. Si l'on peut établir un lien entre cette pratique et l'attitude de Marie, son geste souligne encore plus son esprit de service et de consécration' (Bsem).> Et il faut aussi dire qu' 'il y avait chez les Juifs du déshonneur pour une femme à délier les bandelettes qui retiennent sa chevelure et à se montrer les cheveux épars. Marie témoigne donc par là que, comme aucun sacrifice n'est trop coûteux pour sa bourse, aucun service n'est trop vil pour sa personne' (Godet, comm. s/Jn, p.377). → **Quel est le sacrifice que nous sommes prêts à payer pour manifester notre amour pour le Seigneur ?** (...) Jusqu'où sommes-nous prêts à nous humilier pour Sa cause ? (...) **Quelle part de notre temps, de notre argent, de nos biens, de nos compétences, de notre**

énergie, sommes-nous prêts à donner pour le service de notre Dieu ? (...) Imaginez : 1 an de salaire versé pour Jésus là, en un instant, à ses pieds ! Certes, on comprend la réaction de Judas ici, qui pense qu'on aurait pu verser la somme équivalente aux pauvres plutôt que de le *gaspiller* pour Jésus ici ! Mais c'est vrai, les mobiles de Judas n'étaient pas très nets (v.6). Dans les textes de Mt.26 et Mc.14, on ne nous précise pas que c'était Judas, mais des personnes en général. → Que veut nous dire Jésus ici ? - **Que le temps, l'argent, l'énergie dépensés pour Lui n'ont pas de prix, c'est ce que veut aussi signifier l'apôtre Paul dans son fameux texte de Rom.12 :1-2 : 'Je vous exhorte donc, ... à vous offrir comme un sacrifice vivant, saint, agréable, ce qui sera de votre part un culte'...fantastique, extraordinaire... Non ? (...)** Mais **'un culte raisonnable'**, ou **'spirituel'** ('le sacrifice réservé à Dieu qui lui plaît', Bp dV).

- **Elle annonce par anticipation la mort du Seigneur sur la croix**, même si elle-même n'en est sans doute pas consciente quand elle accomplit ce geste prophétique ; cf. Jn.12 :7 ; Mt.26 :12-13 ; Mc.14 :8-9 ; notez aussi cette phrase si formidable de Jésus : 'Je vous le déclare, c'est la vérité : partout où l'on annoncera la Bonne Nouvelle, dans le monde entier - comme à Orléans le 21 mars 2021 ! - on racontera ce que cette femme a fait et l'on se souviendra d'elle' : → **c'est que nous faisons aujourd'hui : on se souvient du geste prophétique et significatif de Marie ! → Par nos gestes, nos paroles, nos attitudes, annonçons-nous aussi la mort expiatoire du Seigneur Jésus pour tous les hommes ?** (...) Oui, disons-nous à notre entourage que Jésus est mort à la croix pour leurs péchés, pour les délivrer de la servitude et les amener à la vie éternelle ? (...)

Conclusion :

- Quelle famille à la fois tout à fait ordinaire, que cette famille Lamama ! Ordinaire, car composée d'un frère, de deux sœurs, qui ont eu des vies, des attitudes, des réactions parfois comme vous et moi, dans leur souffrance et leur joie.
- Mais quelle famille également tout à fait extraordinaire, que cette famille Lamama ! Extraordinaire par leurs réactions, leurs attitudes, leurs paroles, leurs actes (répéter les différents attributs pour chacun). <Bien sûr, je n'ai pas trop insisté aujourd'hui sur les aspects négatifs de Marthe en particulier (reproche à Jésus dans l'histoire avec sa sœur Marie en Lc.10 :40, reproche également à Jésus de ne pas être venu plus tôt dans l'histoire de Jn.11 :21, constat un peu pessimiste sur son frère déjà mort depuis 4 jours : 'Seigneur, il sent déjà', Jn.11 :40), et les aspects négatifs de Marie (même reproche à Jésus de ne pas être venu plus tôt dans l'histoire de Jn.11 :32b), peut-être oisiveté/paresse de ne pas avoir aidé sa sœur à servir le Maître en Lc.10 :39-40). → Cela montre tout simplement qu'**elles étaient humaines, comme vous et moi, ... et tant mieux**, car sinon on ne pourrait pas s'identifier à elles.

Deux choses encore :

- remarquez que dans les trois récits de la rencontre de Marie avec Jésus, il y a aussi un détail similaire : elle a affaire avec les pieds de Jésus (Lc.10 :39 : elle se jette à ses pieds ; Jn.11 :32 : elle se jette à ses pieds ; Jn.12 :3 : elle répand le parfum à ses pieds) → Cela démontre **des profonds gestes d'adoration envers Jésus ! → Puisseions-nous adorer notre Seigneur par toute notre vie, tous nos gestes et nos paroles.**

Et ces gestes par rapport aux pieds nous font aussi penser au lavement des pieds des disciples par Jésus en Jn.13 :14 (le chap. suivant dans cet Ev.), geste d'exemple d'humilité parfaite de Jésus. On en parlera jeudi prochain lors du Café-Bible, sur Jean 13.

Amen

